



### **Journée du dimanche sans travail - 3 mars**

La frontière entre le temps de travail et le temps de loisirs s'est estompée. En moyenne, le temps libre des travailleurs a perdu du terrain. Nous vivons à l'époque de la primauté du capital sur le travail. "Nos principes sont fondés sur la primauté de la personne sur les choses. L'économie, l'entreprise et le travail doivent être au service des personnes, et non l'inverse ("le travail est pour la personne, et non la personne pour le travail"). C'est le sens du principe traditionnel de la primauté du travail sur le capital (voir *Laborem exercens*, n° 7 et 13).

Le 3 mars est la Journée du dimanche libéré du travail. Une journée pour réfléchir sérieusement à la nécessité pour le commerce d'être ouvert tout le week-end, y compris le dimanche ! En tant que consommateurs, n'y a-t-il pas un autre jour dans la semaine pour faire ses courses ? En dehors des activités strictement nécessaires, est-il vraiment nécessaire de travailler le dimanche ? En tant que société, devrions-nous réserver un jour dans la semaine où la plupart des citoyens sont libérés du travail et où l'on valorise davantage le repos, le temps libre, les loisirs, créant ainsi plus de temps pour la famille et son bien-être ?

Dans l'organisation du travail, la durée du temps de travail dans les pays les plus civilisés a mis longtemps à être comprise et réglementée. Pendant de nombreux siècles, les gens ont travaillé du lever au coucher du soleil.

Les luttes ouvrières des XIXe et XXe siècles ont permis d'établir une limite générale de 8h par jour, 5 jours par semaine, dans la plupart des secteurs de travail des pays occidentaux. Dans les années 90 du 20ème siècle, avec l'introduction des nouvelles technologies, on a cru qu'il était possible de réduire les heures de travail et que les travailleurs auraient plus de temps libre, un espoir qui ne s'est pas réalisé.

C'est précisément à cette époque qu'une nouvelle législation a autorisé sans discernement le travail du dimanche, dans plusieurs pays européens, comme Portugal, une mesure présentée comme inévitable et qui suivait le modèle d'autres pays européens, puisqu'elle allait créer davantage de facilités pour le commerce, augmenter son volume et créer plus d'emplois. Des études plus récentes montrent que cela n'a pas créé plus d'emplois ; les grands supermarchés se sont imposés et de nombreux commerces traditionnels, urbains et locaux ont dû fermer car ils n'ont pas supporté la concurrence.

Plusieurs pays européens n'ont pas adopté de telles mesures et très peu de magasins sont ouverts le dimanche. En outre, il a été constaté que le volume des achats n'a pas augmenté avec l'ouverture dominicale, mais seulement le transfert de la valeur de l'achat d'autres jours, ou d'autres lieux, vers le dimanche dans les grandes surfaces.

En tant que mouvements de travailleurs chrétiens, nous pensons que le travail dominical qui n'est pas destiné au soin des personnes (enfants, jeunes, personnes âgées, familles...), ou des infrastructures essentielles à la vie humaine, n'a pas de sens. Ces secteurs qui ne peuvent pas cesser de travailler le dimanche devraient être mieux réglementés, contrôlés et les travailleurs, être mieux payés et compensés en temps de repos. "Le travail est une dimension essentielle de la vie sociale, parce qu'il n'est pas seulement un moyen de gagner son pain, mais aussi un moyen de croissance personnelle, d'établir des relations saines, de s'exprimer, de partager des dons, de se sentir coresponsable du monde et, enfin, de vivre en tant que peuple" (voir *Fratelli tutti*, n. 162).

Avec la mondialisation de l'économie et les nouvelles habitudes de consommation, le monde du travail a subi des changements dans le concept de travail, ce qui a conduit à de nouvelles formes d'organisation du temps de travail, menaçant et rendant incertain le temps de repos du travailleur. Dans plusieurs situations, comme le télétravail, la frontière entre le temps de travail professionnel et le temps libre est mal définie et les conditions de travail et la qualité de vie du travailleur se sont dégradées, du fait d'une concurrence féroce sur le marché et de conditions de travail souvent inhumaines dans certains secteurs et professions aux configurations nouvelles : Bas salaires, horaires irréguliers, équipes tournantes, de nuit, le week-end, travail à deux ou trois endroits différents, travail continu, sans que les entreprises aient à payer davantage pour cela. "Rendre cette diversité de formes de travail compatible avec les exigences d'un horaire qui permet le repos quotidien, hebdomadaire et annuel, et la dignité du travail et du travailleur, voilà le grand défi" ! comme l'affirme Cristina Rodrigues (sociologue portugaise).

Une réalité qui porte atteinte à l'être humain fondamental, à "l'être personne", car avec l'adaptation continue à de nouveaux horaires et le décalage constant des horaires, il est difficile de faire coïncider les temps de repos avec ceux du conjoint ou des enfants, ce qui porte atteinte à l'harmonie familiale. La libéralisation du commerce dominical interfère avec les questions humaines, sociales, familiales, culturelles et religieuses et va à l'encontre du bien-être de la communauté. L'absence de convivialité familiale et de volonté de participer à la vie sociale, culturelle et religieuse brise les familles et la société, individualise les personnes, empêche la solidarité, ne génère pas de bien-être, provoque des maladies et rend la vie communautaire difficile. Une société où les familles ne se rencontrent pas, ne dialoguent pas et se "connaissent" à peine n'a pas d'avenir.

Nous devons tous prendre nos responsabilités. C'est aussi aux consommateurs, à chacun d'entre nous, de faire des choix. Dans une société où de plus en plus de personnes se mobilisent autour de "Prendre soin de notre maison commune", minimiser la consommation de choses superflues semble être la bonne chose à faire. Nos choix ont un impact sur les décideurs des entreprises : de nombreux espaces commerciaux ferment le dimanche et cela ne signifie pas qu'ils perdent leur viabilité économique. Nous devons penser davantage à ceux qui doivent travailler le dimanche et à tous les bouleversements familiaux et sociaux causés par des horaires décalés pour les membres de la famille et leurs groupes sociaux et amis.

La lutte pour un dimanche libre de travail est plus que nécessaire, pour qu'il y ait une vie de famille pour tous ! Pour que les familles et tous les travailleurs puissent se socialiser et fraterniser et qu'un monde plus juste et plus solidaire puisse être construit.

texte écrit par LOC/MTC, Portugal, 2023.